

AVEC LE SOUTIEN DE

Bureaux CULQUIN

- Ventes & Locations
- Assurances

Boulevard Dolez, 25
7000 MONS
Tel: 065/34 63 60

*Ouvert du lundi au vendredi de 10h00 à 12h00
Et de 16h00 à 17h30, uniquement sur rendez-vous*

FSMA 10842A - IPI 100902

CHEZ THEO

Slow Food

- Pâtes fraîches maison
- Spécialités italiennes
- Charcuteries, fromages, vins

Rue de la Coupe, 31
7000 Mons
Tél: 065/36.42.00

Ouvert du mardi au samedi de 9h30 à 17h00



Maison d'accueil
Saint-Paul



P605178

Maison d'Accueil Saint-Paul A.S.B.L.
Rue Saint-Paul 17 à 7000 MONS
☎ 065/34.80.94

✉ secretariat@maison-saint-paul.be
f Maison d'Accueil Saint-Paul
www.maisonsaintpaul.be

ECHO

de la Maison Saint-Paul

Périodique trimestriel

44° année

N° 172

Septembre 2023

Éditeur responsable : Michel DIRICQ, rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons

Souper de la Maison Saint-Paul

Invitation

Samedi 23 septembre 2023
à partir de 19 heures

Repas classique :

Drink d'accueil, **lasagne classique** ou **lasagne aux légumes** de Chez Théo ou **assiette froide** et dessert au prix de 20 €. Menu enfant à 12 €.

Paiement sur place. **Réservation indispensable avant le 18 septembre** au moyen du talon ci-dessous ou par téléphone au 065/34.80.94. **Attention, places limitées à 250 !**

Bar Zen Attitude et petite restauration :

Bar extérieur vous proposant bières artisanales, cocktails et petite restauration sans réservation.

A défaut d'être présent, vous pouvez manifester votre solidarité par un don au compte **BE82 7995 1594 9668**

✂ -----
TALON-REPONSE à renvoyer par courrier, **rue Saint-Paul, 17 à 7000 Mons**, ou par e-mail à **secretariat@maison-saint-paul.be** AVANT LE 18 SEPTEMBRE

Monsieur et Madame

Réserve(nt) lasagnes classiques, lasagnes aux légumes, assiettes froides et menus enfant pour le souper du samedi 23 septembre 2023 de la Maison d'accueil Saint-Paul et souhaitent, si possible, être installés à la même table que :

.....

devenir... Ils trouvent à la Maison Saint-Paul de la sécurité et l'assouvissement de leurs besoins primaires. Envisager leur départ devient un drame pour eux... Les canaris ne chantent plus !

La société doit sérieusement s'en inquiéter. De plus en plus de mailles ont sautés dans le tricot que Mère Patrie confectionnait pour ses enfants : Appel d'urgence aux tricoteuses de talent pour rattraper les mailles tant qu'il reste encore suffisamment de maillage...

Voilà pourquoi la Maison Saint-Paul est extrêmement heureuse et fière en ce jour d'inaugurer cette nouvelle maison, rue Jean Lescarts. Elle a pris du temps. Elle nous a causé bien des sueurs, mais, comme disent les militaires : *La sueur épargne le sang !* Il vaut encore mieux un gilet reprisé qu'un gilet pare-balles. Je reprendrai la citation de Jacques Prévert que Lucie Mahieu a mis en exergue de son dernier article de *l'Écho de la Maison Saint-Paul* : Il est très éclairant.

Dans ma Maison, vous viendrez ; d'ailleurs, ce n'est pas « Ma Maison ». Nous y sommes dans cette Maison flambant neuve où viendront se refaire ceux qui tirent le diable par la queue à longueur de journée, ne sachant où aller. Ils trouveront ici des cœurs chaleureux pour les accueillir, leur permettre de reprendre leur esprit et leur courage à deux mains dans cette maison voulue pour eux, pour qu'elle soit la leur et qu'ils repartent à la recherche de leur propre domicile le plus fixe possible, souhaitons-leur...

Mais en y réfléchissant : nous-mêmes, nous qui ne doutons pas un seul instant d'avoir un domicile fixe, une maison bien géolocalisée, sommes-nous sûrs à cent pour cent que c'est notre maison *ad vitam aeternam* ?

Mille mercis à vous tous qui vous êtes déplacés pour la fête et qui gardez notre Maison en si grande affection. Merci à tous nos bienfaiteurs, donateurs, membres des services-club, ceux et celles qui à l'occasion de fêtes pensent à la Maison Saint-Paul, ceux et celles qui avant de partir à la Maison du Père, Maison cette fois définitive où tous les humains ont leur place unique dans le cœur de Dieu, merci à ceux qui ont accepté de nous coucher sur leur testament, pour aider à relever le défi de la guerre à la misère...

Vous en êtes toutes et tous bien persuadés, à présent, que l'histoire du colibri est tout, sauf une légende !

Michel Diricq

C'est grâce à l'humain que l'histoire a un sens, qu'elle a commencé avec le premier homme cherchant la raison de sa vie sur la terre, autant que des raisons de vivre, reconnaissant à chaque homme, à chaque femme sa place unique dans la longue chaîne des relations de l'épopée humaine, sans qu'un individu puisse jamais prétendre être au-dessus d'un autre et valoir plus qu'un autre dans la famille humaine.

C'est pour toutes ces raisons que j'ai aussi la faiblesse de croire que ce que nous faisons à la Maison Saint-Paul a, non seulement du sens, mais ajoute à la beauté du monde.

Nous travaillons, ici, au quotidien à faire et refaire du lien, tout comme la couturière rattrape une maille perdue avec son crochet et, vu le chantier de la société d'aujourd'hui, il y a un sacré boulot ! Nous ne prétendons pas faire de la haute couture mais du prêt à porter : repartir d'ici plus heureux d'habiter dans son corps, plus reliés les uns aux autres, munis de quelques points de repère, rassurés d'avoir au besoin quelques lieux où se ressourcer.

Ce que nous faisons est minuscule, invisible mais très réel, très spirituel. Le plus important, c'est le spirituel : c'est ce qu'on ne voit pas. *L'essentiel est invisible pour les yeux.*

Vous connaissez la légende du colibri, l'un des plus beaux oiseaux et des plus minuscules. Il se démenait seul pour éteindre un incendie de forêt, apportant dans son bec goutte après goutte, alors que tous les animaux de la forêt étaient paralysés par la peur.

- Ça ne sert à rien ! Tu n'y arriveras jamais ! Qu'est-ce que tu penses ! Ce que tu fais est ridicule ! Ça n'a pas le poids !

Sans se laisser distraire de sa tâche, le petit pompier à plumes, répondait :

- Je sais. Mais je fais ma part.

N'allez pas croire que cette histoire de colibri est une légende. La Maison Saint-Paul est la démonstration, grandeur nature, que l'histoire du petit colibri n'est pas une légende mais la pure réalité.

Quand en 1946, Mère Teresa souhaite quitter le couvent pour aller vivre avec les plus démunis et que le pape Pie XII le lui permet. Elle est loin de se douter qu'elle sera à l'origine de la Maison Saint-Paul. C'est ça l'effet Colibri !

En effet, c'est en lisant, relisant, méditant la lettre de Frère Roger à son retour de Calcutta, lettre intitulée : **Fais de ta vie une parabole de partage** lettre qui disait notamment : *Comme un geste fraternel de solidarité, certains n'hésiteront pas à changer de logement et de quartier pour aller loger au milieu des oubliés de la société : vieillards, étrangers, immigrés....* C'est ce qui a fait rechercher et trouver le 17D de la rue Saint-Paul, qui venait d'être tout récemment déclaré : *Maison insalubre.*

Quand l'administration communale de Mons a permis d'occuper cette maison insalubre pour un mois d'accueil en octobre 1979. Elle a permis d'y découvrir au cours de ces rencontres qui ont suivi des gens sans feu ni lieu : Effet Colibri !

Quand cette même administration communale de Mons nous a encore dit oui, lorsque nous lui avons demandé de pouvoir prolonger l'occupation de quelques mois, l'hiver arrivant, cela produisit un nouvel effet Colibri ! Et cette fois, un effet tellement puissant qu'il provoqua pour le coup une invasion de colibris qui plus que jamais voulaient à leur tour apporter leur petite goutte d'eau pour éteindre l'incendie de ce feu qui couvait !

Des colibris qui avaient du plomb dans la cervelle et un cœur débordant d'humanité, consacrant le temps de leur retraite ou de leur temps libre aux plus démunis de la société. Nous ne pouvons pas les citer tous : ils vont en escadrilles.

Mais quand même, comment ne pas citer nos administrateurs délégués qui se sont succédés : Paul Tancré, Michel Fourez, Louis Nicolas, et aujourd'hui : Frans Body, pilotant la Maison Saint-Paul dans ses évolutions continues...

Des colibris sont arrivés, heureusement spécialisés dans le domaine social et organisationnel, apportant un sérieux, une compétence, un savoir-faire indispensable pour agir dans le temps avec efficacité au soutien des personnes à la dérive.

Quel bonheur a, la Maison Saint-Paul, d'avoir pour l'animer des personnes aussi formidables que Patrick Marlière, notre directeur, Lucie Mahieu et ses analyses fines et documentées des situations vécues par les hébergés.

Allez ! Laissez-moi encore prononcer ces noms magiques de ces colibris qui servent aujourd'hui, jour et nuit et que je n'aurais pas déjà cités :

Au conseil d'administration : Marie Coppitters, Emmanuelle Delporte, Jean-Paul Loiseau, Valérie Moreau, Etienne Moureau, Sabine Riguel, Emmanuel Tondreau,

Et les colibris de tous services sociaux et logistiques : Laurent Blondiau, Antonio Calabrese, Fabrice Cardinal, Lucille Cognault, Doriana Coligiuri, Marine Curon, Blandine De Bast, Matthieu Dehon, Mickaël Dénéboude, Renaud Destrebecq, Steven Gandibleu, Marie Kinnar, Thierry Le Bon, Jason Loi, Issam Mahdad, Lionel Mahieu, Ingrid Malbrenne, Kamil Marciniak, David Mathieu, Muriel Mourialmé, Frédéric Nicolas, Barbara Passagez, Dylan Staquet, ...

Je vous l'ai dit : ça fait du monde !

Pour terminer et rester dans le mode « ornithologique », je voudrais vous faire part d'une question où c'est moi, cette fois, qui n'ai pas su répondre.

En visite au Grand-Hornu, un ancien charbonnage considéré comme le fleuron du patrimoine industriel belge, la guide a posé la question : *Savez-vous avec quoi les mineurs descendaient à la mine pour se protéger du grisou ?* Personne n'a pu répondre, même pas moi qui suis du Borinage !

Ils descendaient avec un canari en cage. Pas de lampe de mineur à l'époque. Le canari chante toujours, c'est pour cela qu'il était utilisé pour donner l'alarme quand les émanations de monoxyde de carbone se faisaient menaçantes. Dès qu'il ne chantait plus, qu'il battait de l'aile, les mineurs savaient qu'ils devaient évacuer de toute urgence...

Vous voyez où je veux en venir. La maison Saint-Paul, c'est comme une « cage à canaris ». On y détecte tous les maux de la société.

Le dernier rapport d'activité de la Maison relevait des signes inquiétants : *un résidant sur deux souffre de troubles psychiques. Aux psychoses s'ajoutent les dépressions sévères et même suicidaires. Certains s'isolent toute la journée dans leur chambre, à ne rien faire. Tout fait peur. Ils ne perçoivent aucune issue.*

Ils sont sans contact, sans entrain, ne manifestant aucun intérêt à leur

Même l'oiseau défend la forêt !

Discours de Michel Diricq lors de l'inauguration de notre nouvelle maison à la Rue Jean Lescarts le 16 juin 2023

À vous qui tenez la Maison Saint-Paul en grande estime et la soutenez dans ses projets, mille merci pour votre présence à l'occasion de l'ouverture de notre nouvelle maison, rue Jean Lescarts.

Si je demande à quelqu'un : *Quel âge avez-vous ?* Et si la personne veut bien me répondre (aux Dames, je ne me permettrai pas !) Les enfants, par contre, démarrent au quart de tour, ils sont d'une précision redoutable : ils comptent les mois, les semaines, les jours !

Mais quelle que soit la personne interrogée, je dois chaque fois leur dire : *Ou bien vous n'avez pas compris ma question, ou bien vous me cachez quelque chose...* Je ne vous ai pas demandé quand vous étiez né ; je vous ai demandé votre âge...

Je vois alors les yeux tourner en boucle, la main chercher son portable : *Qu'est-ce que j'ai zappé ? Google, vite à mon aide !*

- Vous ne voyez pas ?

- Non !

- Mais les neuf mois que vous étiez dans le sein de votre mère. Vous êtes plus âgé que vous le pensez, plus âgé que vous ne le dites en tout cas !

- Mais, bon sang ! C'est bien sûr !

Oui, c'est bien sûr ! N'empêche que, toute la vie, comme la rose qui éclot au matin, nous croirons, dur comme fer, être nés à la même date que le soleil et ne devoir notre avenir qu'à nous-mêmes !

Voyez-vous, j'ai la faiblesse de croire que le cosmos qui nous fascine, nous émerveille, nous sidère même, a un sens ; et qu'il est même le cadeau le plus immense, le cadeau le plus démesuré, le plus insensé qu'un fiancé pourrait rêver faire à sa fiancée : lui apporter l'univers dans les bras, comme la preuve de son amour !

J'ai la faiblesse aussi de penser que, sur la terre, la bien nommée « Planète miracle », sauf preuve du contraire, nous sommes au sommet de ce que le cosmos a produit de meilleur. C'est grâce à l'humain que l'univers est connu et reconnu dans son existence même.